

sans distinction de partis et de cultes, a été unanime à le regretter. Protestants et catholiques se sont trouvés d'accord à son sujet.

Evêque d'un zèle tout apostolique et d'une grande activité, le cardinal Moran avait continuellement à lutter dans son ministère ; mais, avec ce caractère militant qui le mettait souvent aux prises avec les personnes et les difficultés, il savait faire admirer de tous son énergie, sa droiture, son amour de l'Eglise, la haute idée qu'il avait de la religion catholique, sa charité pour tous, son dévouement aux intérêts de l'Australie.

Son extérieur répondait à ses qualités morales. De haute taille, avec sa figure intelligente et son air noble, il était tout à fait grand prélat. Sa personne elle-même exerçait du prestige. Pour la Nouvelle-Galles du Sud, dont Sydney est la capitale, il représentait une institution : c'était une partie du pays. Le *Bulletin*, journal satirique de Sydney, qui n'épargne pas même le Roi, ne s'est jamais, à ma connaissance, permis une plaisanterie déplacée sur le cardinal, tant celui-ci inspirait un respect universel.

Le grand développement qu'a pris le catholicisme en Australie depuis vingt-cinq ans est dû, pour beaucoup, à l'action et à l'influence du cardinal Moran. L'archidiocèse de Sydney compte aujourd'hui, sur l'ensemble de la population, un tiers de catholiques. On estime que Mgr Moran a reçu pendant la durée de son pontificat une quarantaine de millions qu'il a employés en constructions d'églises. Le clergé s'est accru avec la population catholique ; il compte aujourd'hui plus de 200 membres, tant prêtres séculiers que prêtres réguliers, et un bon nombre d'instituts et d'établissements religieux.

Mgr Kelly, archevêque titulaire d'Acrida, coadjuteur de feu S. Em. le cardinal Moran, a pris l'administration du diocèse.

L'Australie espère que le Saint-Siège, en souvenir du grand rôle de son premier cardinal, en raison aussi des progrès considérables du catholicisme chez elle, et de la liberté et de la faveur dont il y jouit, lui fera l'honneur de lui donner un nouveau cardinal.

J. B.

Sydney, (Australie), Août 1911.